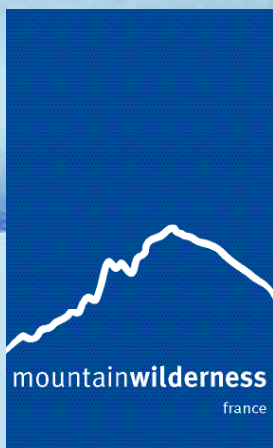




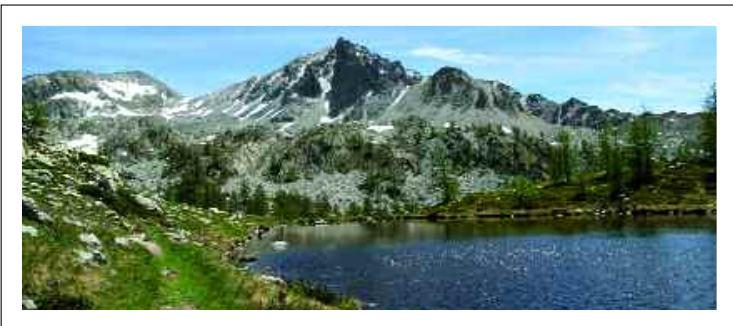
100

printemps 2009

Pratiques douces en hiver



mountainwilderness
france



EN COUVERTURE

La neige plus que tout évoque en nous tous la notion de wilderness. Symbole de pureté et de virginité comme sur cette superbe image, nous souhaitons qu'elle rende plus douces les activités montagnardes en hiver. © Christophe Sidamon-Pesson

P. 4 - ACTUS

Sauvons les derniers espaces naturels d'eaux vives

« Changer d'approche » édition 2009

En souvenir de Maurice Mugnier

Les zones de tranquillité

P. 5 - ACTIONS

Revégétalisation des pistes de ski et réglementation

Balcons du Mercantour : vers un projet exemplaire ?

Parcs naturels régionaux, le renouvellement des chartes

P. 7 - DOSSIER

Pratiques douces en hiver

P. 15 - ACTIONS

La « Croisière Blanche » stoppée par les juges

P. 17 - PAROLES

Himalaya indien – Traversée du Garwhal

P. 18 - À LIRE

P. 19 - AGENDA



Un grand merci pour leur soutien à notre imprimeur et à son fournisseur de papier : "Imprimerie des deux-Ponts ISO 14001, Imprim'vert, adhérent au Pacte Mondial, nous soutenons l'action de l'Association Mountain Wilderness"

Imprimé sur Cyclusprint, l'authentique papier 100% recyclé

Du Champsaur au Conflans

Jean-Christophe Caillaud, administrateur, responsable communication



Non, le pot de terre ne casse pas toujours ! Notre association vient de le démontrer à plusieurs reprises cet hiver, dans sa lutte contre la Croisière blanche et dans l'arrêt du projet des Balcons du Mercantour.

Face à la collusion des intérêts économiques, du clientélisme des élus locaux, de la démission de l'Etat et de la partialité de la presse (notamment régionale), nous avons pu, trois fois en trois mois, faire condamner les tenants motorisés du mépris de l'environnement et de l'intérêt général.

De même, grâce à une mobilisation très large mise en place dans l'urgence à la fin de l'été, nous sommes parvenus à stopper le projet de M. Estrosi destiné à « touristiser » un itinéraire dans les Balcons du Mercantour au mépris de toutes les règles régissant les aménagements en site montagnard et plus particulièrement dans le périmètre du Parc.

Ces succès n'ont été possibles que grâce à un travail patient, désintéressé et persévérant, mené par des militants vigilants, tenaces, et courageux. Devant les moyens financiers, politiques et médiatiques dont disposent nos opposants, les nôtres sont dérisoires. Seul l'engagement permet de rétablir l'équilibre d'une balance faussée par avance qui continue de pencher du côté des plus forts.

C'est pourquoi nous sommes plus résolus que jamais à développer notre association. 1 300 adhérents fin 2008, c'est beaucoup mais c'est trop peu pour faire entendre plus largement notre voix !

J'appelle donc chaque adhérent à convaincre les sympathisants hésitants de franchir le pas et nous rejoindre. La tendance commence à s'inverser. Car les agissements inconsidérés de nos « élites », caractérisés par une fuite en avant suicidaire au mépris de tous les voyants qui virent au rouge (et pas seulement pour ce qui concerne l'environnement), nous ont irrémédiablement menés dans le mur. C'est donc le moment de nous rejoindre pour faire valoir la raison partout où notre vigilance pointe le doigt.

Et cette force d'action et de proposition doit se manifester dans toutes les régions de montagne françaises, pas seulement dans les Alpes. La preuve de cet engagement au service de tous les massifs sera donnée le mois prochain, lors de la tenue de notre Assemblée Générale dans les Pyrénées. Venez nombreux rencontrer ceux qui y vivent et y travaillent, pour que nous puissions contribuer de façon décisive aux choix économiques et les orienter vers un respect plus « durable » de l'environnement montagnard.

Nous vous attendons à la Bolquère.

mountainwilderness - n°78 - PRINTEMPS 2009

MNEI - 5, place Bir Hakeim - 38000 Grenoble / tél. : 04 76 01 89 08 - fax : 04 76 01 89 07
www.mountainwilderness.fr - contact@mountainwilderness.fr

Directeur de publication : H. THIÉBAULT, PRÉSIDENT / Coordination : J-C CAILLAUD, A. DAUTREY,
Crédits photo : LES PHOTOS SONT ISSUES DES PHOTOTHÈQUES DES DIFFÉRENTES SECTIONS DE MW

Maquette Mise en page : N.CARLI / SOURIS VERTE / Impression : IMPRIMERIE DES DEUX PONTS
sur papier recyclé / N° ISSN : 1621 - 5974





SAUVONS LES DERNIERS ESPACES NATURELS D'EAUX VIVES

C'est le titre du dernier document de sensibilisation édité par Mountain Wilderness en fin d'année 2008. Vous le trouverez joint à cette revue et pourrez découvrir à l'intérieur toutes les informations permettant de comprendre les enjeux actuels liés à l'artificialisation des derniers linéaires de rivière.

Pour rédiger ce document nous avons fait appel à plusieurs spécialistes de l'aménagement des cours d'eau pour dérouler les fils et comprendre les logiques d'acteurs qui provoquent des dégradations environnementales importantes par le biais d'aménagements soi-disant « verts ».

Assorti d'exemples et donnant des pistes pour agir, ce document est l'outil idéal pour sensibiliser tous les publics (techniciens, élus, citoyens) aux enjeux actuels qui pèsent sur les dernières rivières sauvages de montagne. Envoi d'exemplaires papier ou pdf sur simple demande à Michèle (mb@mountainwilderness.fr).

« CHANGER D'APPROCHE » ÉDITION 2009

1,2,3...C'est parti ! Chaussez vos skis, enfourchez vos vélos, lacez vos chaussures de randonnée... et prenez les transports en commun ! Le concours « Changez d'approche » est lancé pour l'année 2009 ! Les amoureux de la montagne sont à nouveau invités à tenter cette expérience. Les règles sont simples : utiliser les transports en commun pour pratiquer leurs activités de pleine nature favorites. Libre à vous de choisir le lieu, le jour, la difficulté... N'hésitez pas à y aller en famille, avec vos amis pour partager, découvrir et être conquis par cette approche exemplaire, respectueuse de l'environnement.

Une nouveauté en 2009 : il sera demandé aux participants d'insister sur leurs contributions à l'économie locale en nous fournissant des bons plans « conso locale », aspect incontournable du tourisme doux. De nombreux lots récompenseront les plus belles sorties. Plus de renseignements sur le site internet de MW.

EN SOUVENIR DE MAURICE MUGNIER

JEAN-PIERRE COURTIN

Nous avons perdu, en septembre dernier, un solide ami en montagne et en protection du Mont Blanc. Maurice a en effet grandement contribué, fin 1998, à la refondation du Comité international des associations pour la protection du Mont Blanc (CIAPM), devenu ensuite Pro Mont Blanc. C'est là que je l'ai découvert, appréciant l'homme droit, rigoureux, cordial, aussi

économe de bavardages que rapide dans l'exécution, un trésorier efficace.

Bien au-delà de ses qualités de montagnard et de grimpeur, il était homme de bien, de service, de fidélité, que ce soit pour représenter la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), organiser une manifestation mycologique (il était un fin naturaliste et un mycologue averti) ou seconder Yvonne dans ses engagements humanistes ou culturels. Il militait sans enflure, en actes ; un ami discret qui laisse une trace.

LES ZONES DE TRANQUILLITÉ

Issues de l'article 10 du protocole « Tourisme » de la Convention Alpine, la notion de zone de tranquillité, si elle avait le mérite d'exister, n'avait que peu de portée jusqu'à maintenant.

Afin de faciliter l'application de ce concept en France, nous avons réalisé, dans le cadre d'une commande pour le Ministère en charge de l'environnement, une étude pour mieux définir ce que pouvait être ce nouveau type d'espace.

Sur la base de ce qui est écrit dans la convention Alpine, à savoir « les Parties contractantes s'engagent [...] à délimiter des zones de tranquillité où l'on renonce aux aménagements touristiques », ainsi que sur de nombreux entretiens et recherches documentaires, nous avons édité un document de référence, qui, nous l'espérons, permettra de faire progresser l'émergence de telles zones.

Définition des « zones de tranquillité », traduction en droit français, propositions de zonages potentiels, vous saurez tout en lisant ce document disponible au format papier ou électronique sur simple demande auprès de Michèle (mb@mountainwilderness.fr).



Revégétalisation des pistes de ski et réglementation ne font pas bon ménage...

JEAN-FRANÇOIS GATEL - Administrateur MW

Depuis plus de trente ans, les domaines skiables engagent des opérations de revégétalisation des pistes de ski, utilisant notamment les composts de boues. Les techniques se sont perfectionnées, et, à l'heure actuelle, les ingénieurs sont capables de revégétaliser dans quasiment toutes les conditions en très peu de temps. Mais des éléments nouveaux pourraient nous obliger à reconsidérer ces prouesses :

- la thèse de Marc-Jérôme Hassid (Alpage, boue et eau en montagne : les enjeux de la végétalisation des pistes de ski dans les stations alpines, 2006) démontre qu'au moment de la fonte des neiges, des éléments métalliques, liés aux travaux de terrassement et à l'utilisation de composts de boues, sont transférés dans les eaux de surface ;
- la récente mise en marche de nombreuses stations d'épuration en zone de montagne (Modane, Saint-Michel-de-Maurienne, Morzine...), dues à la mise aux normes des réseaux d'assainissement, accroît la production de composts de boues ;

- une réglementation de l'épandage de composts de boues en zone agricole est possible à court terme, probable à moyen terme. Les acteurs de la revégétalisation craignent une interdiction pure et simple de l'épandage, comme cela peut être le cas avec les boues.

La situation, pourtant simple au départ, se complique : les domaines skiables épandaient sur leurs pistes les composts de boues produits en grande partie par leurs activités hôtelières. Désormais, les volumes augmentent par la mise en place de nouvelles structures d'assainissement, mais ils risquent de ne plus pouvoir épandre ces quantités sur leurs pistes si la réglementation l'interdit. Se posent alors deux problèmes :

- Le premier concerne la revégétalisation des pistes. Les ingénieurs vont devoir trouver des nouveaux procédés pour enherber rapidement une piste de ski, jusqu'à très haute altitude, en remplaçant le compost de boues par un autre matériau inerte.
- Le deuxième concerne la valorisation des composts de boues. Soit on continue de les épandre sur les pistes, en interdisant alors l'agriculture, soit on leur trouve un nouveau débouché, soit on remet en question les procédés techniques menant à la production de ces déchets.

On comprend très vite que la réponse à la première question est du ressort des ingénieurs. La réponse à la deuxième question demande une approche plus globale du système, mais elle appartient aux citoyens, montagnards ou utilisateurs de ces espaces, par leurs engagements dans les collectivités, mais surtout par leurs pratiques. Beaucoup de déchets produits par les visiteurs ne repartent pas avec eux, mais restent en montagne, là où les contraintes sont fortes. A nous de ne pas surexploiter des espaces déjà fragiles !



Quelle destinée pour les boues : épandage sur les pistes en interdisant alors l'agriculture, nouveau débouché, remise en question de leur production ?

Balcons du Mercantour : vers un projet exemplaire ?

XAVIER FABRE

Délégué Alpes Maritimes et
réfèrent sur ce sujet

Lors de la dernière réunion plénière du comité de suivi du projet, le 23 janvier, Christian Estrosi, ex-président du Conseil général, et son successeur Eric Ciotti ont pris acte de l'opposition constructive qui s'est cristallisée autour du projet des « Balcons du Mercantour », annoncé abruptement à la fin de l'été. Rappelons la teneur inquiétante du projet initial, qui prévoyait la création de six refuges, la mise aux prétendues normes de confort autrichiennes de l'existant, ainsi qu'un tracé à l'intérêt strictement topographique, certes en balcon, mais qui n'intégrait que trop peu le développement du territoire et les préoccupations écologiques. 8 km de nouveaux sentiers

furent créés sans discussion préalable sur la globalité du projet, ce qui provoqua une levée de boucliers.

A la suite à cette erreur de méthode et de communication, une large concertation a été mise en place par le Conseil général sous la présidence de Gaston Franco, président du Parc national du Mercantour (PNM), qui a impliqué dans six groupes de travail les parties prenantes. Il en ressort la nécessité de :

- clarifier le cahier initial des charges, notamment sur la question du public visé : prendre en compte sans démagogie le fait que la montagne n'est pas accessible à tout le monde. Il est donc judicieux d'avoir une offre diversifiée pour un public familial, sportif ou à

forte demande écologique, plutôt que de ne viser qu'une « clientèle » monolithique de masse, calibrée par une dénivellée quotidienne maximale, dont on peut discuter à l'infini la valeur.

- remettre en cause certaines idées reçues : le confort du refuge n'est pas le seul critère qui conditionne la satisfaction du randonneur. La qualité de l'accueil du gardien et sa connaissance du terrain sont déterminants.

- ouvrir le projet sur le territoire et les vallées : la préoccupation initiale est de faire vivre à l'année les gens des vallées. Ce projet peut être l'occasion d'y répondre autrement que par la réalisation d'une nième installation touristique stricto sensu.

A noter qu'une réflexion intéressante s'organise autour des balisages d'orientation et d'information que l'on devrait mutualiser avec ceux du Parc.

Le groupe de travail sur les ressources et la biodiversité a établi une carte qui recense les zones sensibles à préserver, ne serait-ce qu'au regard de la loi. Elle fera autorité et devrait fortement orienter les prochaines séances de travail.

Deux atouts sont à valoriser pour ce projet :

- Le Conseil général, maître d'ouvrage de ce projet, est également compétent en matière de transports routiers, et notamment en matière de transports en commun, au sein du département. Ce projet est l'occasion de soigner les accès et de développer la mobilité douce.

- L'intégralité de l'itinéraire prévu sera situé dans le cœur et dans la future zone d'adhésion du PNM. Le Parc est donc un acteur central, et le projet pourra s'articuler avec la nouvelle définition de sa charte, qui s'opère en 2009.

Le calendrier originel est déclaré caduc et rien ne se passera, nous dit-on, tant que 100 % de confiance ne seront pas obtenus.

Un nouveau cycle de réunion des groupes de travail est prévu avant le 13 mars, date de la prochaine réunion plénière. L'avancée des travaux y sera restituée, en présence de partenaires italiens, qui seront, d'ici là, nous promet-on, largement impliqués dans le projet.

Nous restons vigilants quant à l'avancée concrète du dossier, et participons à son élaboration pour un résultat que l'on souhaite véritablement exemplaire.



© Frédéric Mangeant

Parcs naturels régionaux

Le renouvellement des chartes

HUGUES THIEBAULT, Président de MW

L'ANNÉE 2009 VERRA DÉBUTER OU SE POURSUIVRE LE PROCESSUS DE RENOUVELLEMENT DES CHARTES DE PLUSIEURS PARCS NATURELS RÉGIONAUX (PNR). QUATRE D'ENTRE EUX SONT SITUÉS EN ZONE DE MONTAGNE : CAUSSES DU QUERCY, CORSE, HAUT-JURA ET LIVRADOIS-FOREZ. POUR CES DERNIERS, MOUNTAIN WILDERNESS FRANCE A ÉLABORÉ UNE CONTRIBUTION PROPOSANT DES ACTIONS EXEMPLAIRES POUR LE RESPECT DE LA NATURE.

Un avis, rédigé par le groupe de travail « Espaces protégés », avec les contributions des adhérents et délégués locaux des zones concernées, a été, ou va être, adressé à chacun des PNR. Il reprend un canevas général de demandes et de propositions concernant nos grands thèmes de préoccupation.

Ainsi, un important paragraphe concerne les loisirs motorisés, avec un ensemble de suggestions pour

réduire l'occurrence de ces nuisances. De même, la question de la gestion de la ressource en eau est abordée sous les angles de la consommation, mais aussi de la protection des rivières sauvages. Le dossier « Installations obsolètes » n'est pas oublié, les PNR étant invités à se débarrasser des points noirs situés dans leur périmètre. Les autres thèmes abordés concernent les transports routiers, l'économie de montagne, le changement climatique, la protection des paysages, des forêts et de la biodiversité. Pour chaque parc, sont aussi examinés certains points particuliers, comme la production de neige artificielle dans le Haut-Jura, ou le classement de la montagne Corse.

Tous les adhérents de Mountain Wilderness France, résidant ou non dans ces parcs, peuvent participer à cette démarche. Ils ont la possibilité de s'exprimer lors des enquêtes publiques, et il n'est pas indifférent que les avis favorables à la protection des montagnes soient nombreux en ces occasions ! Ils peuvent également contribuer, ponctuellement ou régulièrement, aux travaux du groupe de travail « Espaces protégés », en envoyant informations et suggestions, qui nous permettront d'agir plus efficacement pour la protection de ces montagnes.

**Il n'est pas indifférent que les avis favorables
à la protection des montagnes soient
nombreux en ces occasions**

Pratiques douces en hiver

Dossier coordonné par Daniel Appell

QUE VOULAIT DIRE L'HIVER POUR LES HABITANTS DES MONTAGNES AUX SIÈCLES PASSÉS ? SIX MOIS D'HIVER APRÈS SIX MOIS D'ENFER. LE REPOS AU CREUX DES FUSTES ISOLÉES PAR LEUR GRENIER À FOIN, DANS LE SOUFFLE CHAUD DES ANIMAUX DE L'ÉTABLE VOÛTÉE, LES SOINS QUOTIDIENS AUX TROUPEAUX, LA MORSURE DU FROID, LA CRAINTE DU GALOP DE L'AVALANCHE, LA COUPURE DU RESTE DU MONDE, LES LONGUES VEILLÉES, L'OREILLE TENDUE VERS LES CONTES, L'ŒIL RIVÉ SUR L'OPINEL ET LES COPEAUX DE CEMBRO, ET, DEPUIS L'ENFANCE, LA PEUR DU LOUP QUI RÔDE DANS LES HISTOIRES ET AUX LISIÈRES. NOS ANCÊTRES RECEVAIENT DES IMPRESSIONS PHYSIQUES DURES, DES ÉMOTIONS FORTES ET VRAIES. LE REPLI SUR LA COMMUNAUTÉ VILLAGEOISE LAISSAIT SANS DOUTE PEU DE TEMPS POUR LES CONTEMPLATIONS ESTHÉTIQUES ET LES MÉDITATIONS PHILOSOPHIQUES.

QUE PROPOSENT LES VILLAGES, MAINTENANT STATIONS, AUX TOURISTES ÉCHAPPÉS DE VILLES BRUYANTES ET POLLUÉES ? L'OR BLANC DEVENU MATIÈRE À JEUX D'UNE INVENTIVITÉ INÉPUISABLE, QUOIQUE RÉPÉTITIVE, AU SERVICE DU PLAISIR DU CORPS DANS LA GLISSE, LOISIRS PROGRAMMÉS, BALISÉS, ARTIFICIALISÉS, COMME SI LA MONTAGNE N'ÉTAIT QUE DESCENTES.

LES ENFANTS EUX-MÊMES NE REMONTENT PLUS LEUR LUGE SUR LEUR DOS, SAVOURANT À L'AVANCE QUELQUES SECONDES DE VITESSE VERTIGINEUSE, MAIS EMPRUNTENT LE MÉCANIQUE TAPIS ROULANT. "NEIGE DE CULTURE", MÊME SI L'EAU MANQUE DANS LES VERRES, ET "COCKTAIL DES NEIGES À PRIX SECOUÉS" SONT OFFERTS À LA CONSOMMATION DES TOURISTES PRESSÉS D'EN AVOIR POUR LEUR ARGENT. "TROPHÉE DES ÉTOILES", ALORS QU'ON NE CONTEMPLER PLUS LE CIEL.

LES AMÉNAGEURS ONT JETÉ TOUT UN RÉSEAU DE ROUTES, DE FILS TENDUS, DE PITONS DANS LES FALAISES ET D'IMMEUBLES EN BÉTON. ON SERA CANDIDAT AUX JEUX OLYMPIQUES, QUAND BIEN MÊME IL FAUDRAIT Y SACRIFIER QUELQUES PRAIRIES DE NARCISSES. IL RESTE QUELQUES AVENTUREUX QUI EXPLORENT LES NUITS POLAIRES ET LES SÉRACS DE L'HIMALAYA, PENDANT QUE LE RESTE DE LA POPULATION, DEVANT LA TÉLÉVISION, VIT LEURS EXPÉRIENCES PAR PROCURATION.

LOIN DE TOUT CE TAPAGE PUBLICITAIRE POUR DE NOUVEAUX "PRODUITS" ET LOISIRS CONFORMISTES, QUELQUES PROMENEURS SE FONT DE L'HIVER UN ROYAUME D'ACTIVITÉS DIFFÉRENTES ET DE JOIES SECRÈTES. DES VÊTEMENTS ET UN ÉQUIPEMENT PERFORMANTS, LE TEMPS LIBRE, L'APPROCHE PLUS CONFIANTE DE LA NATURE, PERMETTENT D'ABORDER LA MONTAGNE HIVERNALE DE FAÇON AUTRE QUE NE LE FAISAIT UN PAYSAN D'AUTREFOIS OU UN ROBOT DES PISTES D'AUJOURD'HUI.

LES SENTIERS DE L'ÉTÉ EMPRUNTÉS PAR LES RAQUETTES CONDUISENT AUX FORÊTS OÙ TOUTE UNE VIE CACHÉE S'EST RÉFUGIÉE. L'OBSERVATION DES TRACES, PLUS QUE LA PRÉSENCE RÉELLE EST RICHESSE POUR L'IMAGINAIRE. CHEVREUILS ET CHAMOIS NE SONT PAS LOIN, LE CASSE-NOIX VISITE SES RÉSERVES. ET PAR UNE NUIT DE MARS, UN BIVOUAC SOUS LA PLEINE LUNE NOUS EMMÈNE DANS L'ATTENTE DU HURLEMENT DU LOUP OU DE LA MÉLOPÉE DU LYNX. S'ILS NE SONT PAS CETTE FOIS AU RENDEZ-VOUS, ON Y AURA AU MOINS GAGNÉ UNE MÉDITATION SUR CE TEMPS DE PASSAGE OÙ LA VIE RALENTIE DE LA NATURE ESPÈRE, COMME NOUS, UN RENOUVEAU.

ENCORE FAUT-IL QUE CETTE ACTIVITÉ RESTE DISCRÈTE ET QU'UNE HORDE DE RAQUETTISTES, TOUT AU PLAISIR DE S'ENFONCER DANS LA NEIGE VIERGE, NE DÉRANGE .../...

CHRISTOPHE SIDAMON-PESSON

Propos recueillis par
Madeleine Pesson



PAS LE TÉTRAS-LYRE DANS SON IGLOO, ET NE DÉVASTE PAS UNE FOIS POUR TOUTES ET À GRANDS CRIS LA PAGE BLANCHE ET LE SILENCE OÙ S'INSCRIVAIENT LES TRACES MINUSCULES ET FRAGILES DES MULOTS, OISEAUX, RENARDS ET LIÈVRES DE LA FORÊT.

LE PHOTOGRAPHE, LUI, PART AVANT LE JOUR, PAR TEMPS DE TEMPÊTE, SON SAC DE TRENTE-CINQ KILOS SUR LE DOS, POUR ÊTRE AU PIED DES FALAISES QUAND LES CRÊTES S'ÉCLAIRENT. IL A RENDEZ-VOUS AVEC LA TROUPE PACIFIQUE DES BOUQUETINS À LA TOISON INCRUSTÉE DE NEIGE. OU BIEN IL GAGNE LA LISIÈRE OÙ LA CARCASSE D'UN CHEVREUIL SIGNE LE PASSAGE DES LOUPS, IMPRESSIONNANT LIEU D'UN CARNAGE MÉTICULEUX. OU IL S'ENFONCE SOUS LES LICHENS DE LA FORÊT PRIMORDIALE QUAND LA CHEVÊCHETTE LANCE SON APPEL. LES SUJETS NE MANQUENT PAS : GLACES EN PENDELOQUES DU TORRENT, NEIGES MODELÉES PAR LE VENT, BAIES ÉCARLATES DU CYNORHODON OU DU SORBIER SOUS LEUR CHAPEAU BLANC, GRAMINÉES COURBÉES SOUS LE POIDS, LIGNES ÉPURÉES DES CRÊTES QUI ROSISSENT AU COUCHANT.

LES DOIGTS GÈLENT UN PEU, LES RAQUETTES DÉRAPENT SUR LA COUCHE GELÉE, MAIS QUE DE RENCONTRES IMPRÉVUES ET MAGIQUES AU PRIX DE CET EFFORT ! DANS LA SOLITUDE DE LA MONTÉE ET DE L'ATTENTE,

LE VOILÀ CONFRONTÉ À LUI-MÊME, À SA PLACE DANS CE MONDE SAUVAGE DONT, EN TANT QU'ANIMAL, IL FAIT PARTIE. IL SE SENT RELIÉ À UN MAMMIFÈRE, À L'OISEAU, MAIS AUSSI À L'HERBE, À LA PIERRE LA PLUS MODESTE DE CE GRAND TOUT.

ÉT CE MONDE DONNÉ, NON VOULU, NON DOMESTIQUÉ NI UTILISÉ, OÙ IL VOUDRAIT NE PAS MÊME IMPRIMER SON PAS, LE FAIT PARFOIS TÉMOIN PRIVILÉGIÉ, SE RÉVÈLE FURTIVEMENT À LUI, COMME UN CADEAU, COMME UN APPEL DU SACRÉ. IL EN RAPPORTERA, DANS SON LOURD BOÎTIER, QUELQUES TRACES D'UN UNIVERS AUTRE, DONT IL SE FERA POUR NOUS LE MESSAGER.

ÉT POURQUOI PAS RETROUVER LE SOIR, PLUTÔT QUE LA NEIGE DE CULTURE, LA CULTURE À LA NEIGE, DANS LA CONVIVIALITÉ RETROUVÉE DES VEILLÉES D'ANTAN. IL Y A TANT DE THÈMES DE QUOI DÉBATTRE ENSEMBLE : L'EAU, LA FORÊT, LE PATRIMOINE, L'OZONE, LA MORT DES ABEILLES, LE RETOUR DU LOUP, DU GYPAÈTE, CE QUE NOUS FAISONS SUR TERRE... POUR TENTER DE SAUVER CE MONDE QUI RISQUE DE DISPARAÎTRE DANS LE PROJET DU GRAND DÉVELOPPEMENT, AVANT D'AVOIR PU NOUS COMMUNIQUER LE MESSAGE ET LES CLÉS QU'EN SILENCE, POUR SAUVEGARDER NOTRE HUMANITÉ, IL NOUS PROPOSE.

PORTRAIT D'UNE ACCOMPAGNATRICE

Dans ton activité d'accompagnatrice, quelle message essayes-tu de faire passer ?

Je travaille beaucoup avec des scolaires auxquels j'essaie, tout d'abord, d'apprendre à observer la nature et ce qui se passe autour d'eux. Une fois qu'on connaît quelque chose, il est plus facile d'en prendre soin !

Ensuite, j'essaie de les faire réfléchir sur les liens et les interactions entre tous les êtres vivants présents dans un milieu donné. J'ai envie de redonner à mes groupes la capacité de comprendre l'environnement et de s'émouvoir devant des choses simples.

Qu'est-ce qui t'a poussé à faire cette activité ?

Après des études universitaires en sciences, j'ai eu besoin de me retrouver plus proche de la nature et de faire un métier en lien avec l'extérieur. Cela me permet de concilier ma passion pour la montagne, mes connaissances scientifiques et mon envie de les transmettre.

Que fais-tu pour "protéger l'environnement" à ton niveau ?

Personnellement je vis dans une maison bioclimatique auto-construite en matériaux écologiques locaux. Je fais très attention à ma consommation d'eau et d'électricité et je consomme en priorité des produits locaux et bios achetés en direct aux producteurs.

Dans mon activité c'est un peu plus difficile de concilier mes convictions et la réalité du boulot : j'essaie de grouper au maximum les journées de travail et de rester dormir sur place chez des amis. J'en profite ainsi pour voir les gens que je connais et garder du lien social, rare quand tu habites une vallée reculée de montagne !

Claire VAILLE, Accompagnatrice en Montagne
04 79 36 07 44 Le Désertet 73110 Le Pontet
<http://tours.et.detours.free.fr>



Accompagnateur en Montagne

ERIC DAVID

Chargé de mission de l'association
des accompagnateurs en montagne

Adhérent de Mountain
Wilderness France

Le métier d'Accompagnateur en montagne fut inventé par les montagnards eux-mêmes (hébergeurs, gardiens de refuge ou agriculteurs) en quête de pluriactivité et de capacité à rester vivre en montagne lors du développement du tourisme social en montagne. Une petite dizaine d'années est nécessaire pour que ce nouveau brevet soit créé en 1976. En 2009,

à neige pouvait permettre, pour le plus grand nombre, de progresser facilement à la découverte des traces et indices de vie de la faune, de comprendre les paysages hivernaux, de rejoindre un alpage et d'évoluer au loin des domaines skiables pour une meilleure immersion, un meilleur ressenti de ce qu'est la montagne. Ils participent activement à la vie

Les Accompagnateurs en montagne sont en situation de faire entendre une voix différente : celle d'une montagne à fréquenter toute l'année, qui doit limiter ses infrastructures pour conserver son attractivité en tant qu'espace de découvertes, de refuge tant physique que psychologique.



www.lesaem.org

Les Accompagnateurs en montagne
Maison des parcs et de la montagne
256, rue de la République
73000 Chambéry

3 500 professionnels sont réputés en exercice.

Les accompagnateurs en montagne, transmettent les techniques et les connaissances propres aux activités de randonnée en montagne, mais aussi assurent ce lien fondamental entre populations touristiques et milieux locaux. Cette valeur ajoutée de prestation s'est avérée pertinente en toutes saisons, reconnue par l'éducation nationale, les prescripteurs et les partenaires de territoires. Ce sont eux qui ont imaginé que la raquette

locale en faisant entendre une voix différente : celle d'une montagne à fréquenter toute l'année, qui doit limiter ses infrastructures, son artificialité pour conserver son identité, son attractivité en tant qu'espace de découvertes, de refuge tant physique que psychologique.

Conjuguer passion pour ces terres d'altitude, y vivre et en tirer des revenus même modestes n'est pas simple et amène parfois au compromis. Il faut être très pragmatique et très passionné, bon pédagogue pour encadrer, animer des activités de proximité, de courte durée. La wilderness n'est pas, pour l'Accompagnateur en montagne, au rendez-vous tous les matins ! Niveaux technique, physique et psychologique des clients, formatage des produits, marketing... sont autant de contraintes et de limites. Mais parfois, à l'occasion d'une intersaison, certains partent avec des clients de connaissance, plusieurs jours, en bivouac loin de tout, et là, alors, il y a comme un air de retour aux sources de la passion originelle qui nous a tous poussés vers ce métier exigeant : faire partager la montagne.



Une nuit en cabane

ANNE ILLE-BRIERE

Administratrice MW

Bien emmitouflée sous une épaisse couche de neige, la montagne semble encore plus sauvage : disparus maints sentiers et balisages, adoucis les petits reliefs, cachés les torrents... Tout ce blanc déstabilise nos repères. On se sent isolé, loin de tout, lorsqu'on se déplace sur la neige.

Passer la nuit dans une cabane prolonge ce plaisir de l'immersion dans la montagne enneigée. Les Pyrénées en sont farcies. Abris pour randonneurs et pêcheurs, maisons de bergers, utilisées l'été, désertées l'hiver. Parfois fermées aux visiteurs de passage, la plupart restent ouvertes. Quitte à se procurer la clé au village. Des ancestrales, en pierre sèche et au toit recouvert d'herbe, bien entretenues et si discrètes qu'on s'arrêterait presque à côté sans les voir. À l'intérieur, le bonheur douillet d'un sol sec et d'un bas flanc en bois. Des cubes de béton, coiffés de tôles ondulées,

dépourvus de tout aménagement, la porte laissant entrer la neige. Où l'on se gèlera toute la nuit. Cas extrêmes, car tous est possible. Mais si l'on ne veut pas transporter son matériel de bivouac, au cas où, mieux vaut se renseigner avant de partir.

Le plaisir de la cabane, c'est aussi celui de la surprise : celles mal placées sur la carte ou qui n'y sont plus du tout, celles reconstruites à 50 m de l'originale qui résiste encore au temps, si bien qu'on pourrait s'y installer pensant être arrivé. Celles qu'on n'atteindra jamais car la nuit est là et le passage dans les barres rocheuses introuvable...

Loin des foules des refuges gardés, on n'y sera pourtant pas toujours seul. Bien des gens fréquentent les cabanes l'hiver et le partage de ce petit espace sera alors l'occasion d'une vraie rencontre.

À vos bougies !



La randonnée nordique

RÉGIS CAHN

Gestionnaire du site

www.skirandonnennordique.com

le portail du ski de randonnée nordique

La randonnée nordique utilise des skis de largeur intermédiaire, entre skis de fond et skis alpins. Ils disposent de carres et d'un système anti-recul (écaillies ou fart) parfois complété par des peaux de phoque. Chaussures et fixations laissent le talon libre. En l'absence de manipulation entre montées et descentes, pentes et contre-pentes s'enchaînent. Seule la gestuelle du skieur s'adapte pour franchir les reliefs du terrain, via des techniques alliant la souplesse permise par les fixations et l'équilibre exigé par ces skis.

Le ski nordique, bien adapté aux doux reliefs des massifs préalpins, permet de parcourir une autre

dimension de la montagne. On le pratique aujourd'hui pour le plaisir de la glisse, la découverte des paysages et explorer des espaces de nature.

Pratique douce et respectueuse de l'environnement, entre hameaux, alpages et forêts, il ne nécessite aucun aménagement artificiel.

Accessible aux débutants, la maîtrise des techniques nordiques en tout terrain est aussi un défi pour les skieurs expérimentés. Avec une exposition minimale aux risques objectifs de la montagne.

La randonnée nordique est une solution de remplacement au ski alpin. Dans le Jura et le Vercors où elle s'implante, les professionnels du ski et l'accueil touristique y trouvent une nouvelle activité. Adaptée aux séjours itinérants, elle favorise la création de réseaux d'acteurs du tourisme doux dans ces territoires. Les amoureux de grands espaces et de la montagne hivernale ne pourront qu'aimer la randonnée nordique.

Devenue un loisir, on la pratique pour le plaisir de la glisse, pour découvrir des paysages et explorer des espaces de nature.

Faits d'hiver

CLAUDE DAUTREY

Adhérent MW



© PNE

Partout les chaleurs anormales de novembre avaient poussé climatologues, prévisionnistes et autres experts à donner leur avis sur le réchauffement climatique et ses effets sur le monde à court et moyen terme. Elèvement du niveau de la mer, extension des déserts, tropicalisation des zones tempérées, fonte des pôles, renversement des courants marins précédaient le cortège des floraisons anachroniques, d'observations animalières incongrues, des migrations aux destinations bouleversées. L'économie elle-même semblait prise de spasmes devant les gouffres d'impayés qui s'ouvraient, abîmes sans autres fonds que le renflouement pathétique autant qu'hypothétique des gouvernements.

Voici qu'une vague de froid s'annonçait, s'abattait sur toutes les zones dites tempérées du globe, toutes occupées qu'elles étaient à tempérer les crashes bancaires et boursiers.

Des chutes records plus seulement financières, étaient annoncées un peu partout. Soixante douze

Partout l'urgence, le sauvetage, la débrouille.

En montagne la prison des neiges s'était refermée sur les villages et vallées. Plus personne ne songeait tourisme et les stations d'altitudes englouties n'étaient même plus sujet de préoccupation.

Et puis il n'y eut plus rien. La neige et le froid avaient mis fin à la moindre émission de message téléphonique, radiophonique, télévisuel.

Rien, plus rien, il n'y avait que le silence, pesant silence de la légère ouate qui tombaient inexorablement effaçant tout. Seuls les plus aguerris des randonneurs alpinistes guides de haute montagne, secouristes du PGHM, pouvaient encore, au prix de quels efforts, assurer la liaison entre les lieux de vies. Le ski de randonnée était devenu l'ultime moyen de déplacement.

Les plus engagés traçaient de villages à villages colportant l'essentiel de maison à maison : les nouvelles.

Le froid sec qui avait suivi avait favorisé le sursaut collectif des battants. Des solidarités partout prêtaient main forte, dégageant les maisons, portant les vivres, pressants les secours et les soins. Dans la ferveur de l'utile et du communautaire, chacun réinvente des modes de locomotion, de transports, de mise à l'abri. Chacun s'épuise à porter main forte dans le court éclaircissement d'un soleil radieux qui dévoile à chacun le paysage jamais vu. Il s'agissait maintenant de reprendre le dessus. On allait voir ce qu'on allait voir. Le pire et le meilleur était de ne rien savoir de l'ailleurs ni du lendemain.

Dans la difficulté pourtant chacun se redécouvre. On en surprend à rire dans la permanence de l'effort. L'entraide construit les utopies. Il s'agissait de s'en

Dans la difficulté pourtant chacun se redécouvre.
On en surprend à rire dans la permanence de
l'effort. L'entraide construit les utopies.

heures de précipitations continues avaient paralysé presque toutes l'activité du monde, transports interrompus, coupures d'électricité, dysfonctionnements dûs au poids et froid de la neige dans toutes les capitales et les grands centres urbains.



sortir. On ne regardait pas plus loin que l'espace des maisons, des granges et des bêtes, on se retrouvait.

Dans la construction autonome de la survie, les inventeurs du moment n'étaient pas toujours les leaders d'hier. L'enthousiasme répondait à l'urgence autant qu'à ces renversements. Par bribes les nouvelles arrivaient par les cols que franchissaient quelques fous brûlés de fatigue et de soleil, porteurs seulement de quelques inventions trouvées là-bas qui aidaient à s'organiser mieux dans l'ordre des urgences.

Venaient aussi les récites les plus invraisemblables concernant la faune, les forêts, les hauts-lieux... On se reprenait à penser provisions.

Il y avait dans cette urgence à reconstruire ensemble et vite un bonheur, une ferveur, celle des choses simples. Il y avait comme un accord, jamais possible jusqu'ici. Devant l'ampleur amassée des choses inutiles, on était comme délivré du poids du monde aux prises, enfin, avec l'immédiat, l'essentiel, cela même qu'on pouvait maîtriser : tous utiles, tous impliqués, tous responsables.

La neige, avait imposé sa page blanche, il s'agissait d'y réécrire le monde, les priorités n'étaient pas celles d'hier mais de demain.

On allait s'efforcer de faire mieux dans l'humilité collective et l'attention au monde et aux hommes.

OÙ Y'A D'LA NEIGE, Y'A PAS D'PLAISIR ?

ANDRÉ MIQUET - Université de Savoie / CPNS

La faune de montagne s'est adaptée aux hivers rudes et enneigés, en composant avec des conditions difficiles de nourriture, climat, prédation, reproduction. Chaque écart comporte un grave risque de déséquilibre. Dans ce contexte, toute pression humaine est en trop... Un dérangement peut déclencher une cascade d'impacts, plus ou moins décelables et plus ou moins graves.

Stress, dépenses d'énergie inutiles, comportements aberrants de fuite, choix de zones d'hivernages défavorables, autant de conséquences possibles.

En matière de cohabitation entre l'homme et la faune sauvage, la présence humaine est d'autant mieux tolérée qu'elle est prévisible pour l'animal. Et il est bien difficile d'interpréter des comportements inhabituels observés dans les secteurs très fréquentés.

Pour autant, l'homme ne doit pas s'exclure

de la nature en hiver, mais il doit agir en toute conscience des conséquences de ses actes.

En s'intéressant à la faune qui l'entoure, en se souvenant de sa fragilité et de la complexité de la vie sauvage, en apprenant à profiter des traces et indices de présences animales plutôt que de les repousser sans trêve vers un avenir incertain...

Retrouvez l'article complet d'André Miquet sur le site de MW France.

Usons de la montagne avec intelligence

JEAN BERNARD BUISSON

Naturaliste réalisateur de films documentaires

Auteur du livre et du film

"Le Peuple de l'Alpe"

Une nouvelle forme de glisse vient d'être inventée : la luge gonflable. Un truc commercial pour s'éclater partout, facilement. Ouvrant par malheur au plus grand nombre les endroits les plus sauvages et tranquilles de la montagne. Sans se préoccuper de l'impact sur la faune sauvage qui trouve en ces secteurs les ultimes et indispensables gîte et couvert !

Dans ce monde matérialiste, où l'homme ne pense qu'à son plaisir, je me sens encore plus isolé dans ma conception romantique et contemplative de la montagne.

L'animal sauvage, dont le territoire se réduit comme peau de chagrin, n'a qu'à changer de secteur et, accessoirement, apparaître quelques instants en toile de fond pour faire plus beau dans le décor. Restera-t-il pour eux des endroits encore libres ? La tristesse et une profonde lassitude, une énorme solitude, m'envahissent.

Même si cela n'est pas très grave pour les ongulés, le dérangement des animaux me déchire le cœur. Et le

danger reste présent pour les autres espèces sensibles en hiver, particulièrement les tétraonidés.

La lecture de Robert Hainard me donne la force de continuer la lutte pour la sauvegarde des derniers endroits tranquilles, pour la préservation de la biodiversité, pour le bonheur des générations futures :

«Par un tragique cercle vicieux, l'action mécanique et industrielle connaît de moins en moins la vie à mesure qu'elle la détruit. Un jour, une terrible nostalgie s'élèvera en tous, comme elle s'élève en moi. C'est notre misère, à nous amis de la nature, d'en avoir besoin avant les autres. C'est notre noblesse aussi. Nous serons la lumière de cette recherche, le détonateur de cette explosion.»

Je ne conçois pas une montagne sans toutes les espèces sauvages qui lui sont inféodées. Dans les Alpes françaises, nous avons déjà perdu l'ours et presque le grand tétras. Cela suffit. La montagne n'est ni un grand terrain de sport, ni un milieu vivant à interdire au plus grand nombre. La montagne est un tout, vivante et pleine, dont il faut user avec intelligence.



© Régis Cahn

© PNE

C'est un plaisir de voir les gens heureux en montagne. Mais avec l'expansion démographique, la démocratisation des sports d'hiver, la facilité des déplacements, il faudra un jour mieux encadrer les activités de hors pistes, voire les interdire dans certains secteurs sensibles, particulièrement les zones forestières de moyenne montagne qui abritent les ongulés, les tétraonidés et les gélinottes. Car la faune ne passe pas l'hiver sur l'étage nivale. Et à chaque dérangement ces animaux, en fuyant, épuisent leurs réserves de graisses, indispensables à leur survie.

Les accompagnateurs en montagne qui guident leurs clients à raquettes doivent éviter ces zones ou, en tous cas, changer chaque jour de secteurs pour éviter les dérangements réguliers. Quant aux courses de chiens de traîneaux, les Alpes sont bien petites pour

de telles pratiques dans les forêts.

À la belle saison, époque des naissances, le problème est différent. Falaises et pelouses alpines sont les zones sensibles à interdire aux parapentes, aux chiens non tenus en laisse, aux 4x4 et autres engins à moteur.

Les choses sont simples. Jugeote, discipline, écoute des scientifiques, des associations qui s'occupent de la nature, des associations de chasse qui connaissent le sujet, permettraient de définir les zones sensibles. Car l'émerveillement et la connaissance, l'amour et la poésie, sont les clés du respect. Ceci est-il un voeu pieux ?



© PNE

Par un tragique cercle vicieux, l'action mécanique et industrielle connaît de moins en moins la vie à mesure qu'elle la détruit. Un jour, une terrible nostalgie s'élèvera en tous.

LE RESPECT DE LA VIE SAUVAGE

THIERRY MAILLET - Adhérent MW

Il nous arrive à tous d'avoir l'onglée, de sentir le vent nous transpercer, d'avoir peur des avalanches, de dépenser une énergie folle à faire la trace... Mais le soir nous rentrons chez nous, bien au chaud, table servie ! Les animaux, au cours des millénaires, se sont adaptés pour survivre à ces rudes conditions. Les herbivores ont appris les économies d'éner-

gie, les tétras-lyre restent dans leur igloo, chamois, lagopède et tétras-lyre ont inventé la raquette.

Mais la lente évolution qui a permis à ces espèces de s'adapter n'a pas prévu l'invasion soudaine et massive de l'homme en montagne en hiver. Pratiques récentes, le ski de piste, la randonnée à skis et la marche avec des raquettes entraînent des destructions des milieux de vie, le morcellement des zones d'hivernages,

des dérangements répétés. Avec des conséquences dramatiques sur la survie hivernale des animaux construite dans la plus totale économie d'énergie.

C'est pourquoi il est important de nous faire les plus petits possible. Des zones préservées de la fréquentation humaine, même très proches de celles fréquentées, rendent possible la survie des espèces. Il ne s'agit pas de privation de liberté mais plutôt d'être libre dans le respect de la vie sauvage.

Retrouvez l'article complet de Thierry Maillet sur le site de MW France.

Mais la lente évolution qui a permis à ces espèces de s'adapter n'a pas prévu l'invasion soudaine et massive de l'homme en montagne en hiver.

« Chuut » Faites traces douces et spatules de velours

CLAUDE DAUTREY - responsable communication au Parc national des Écrins



Depuis maintenant plusieurs années, le Parc national des Écrins s'applique à construire une sensibilisation au patrimoine hivernal de la montagne avec ses partenaires du milieu montagnard.

Qu'entend-t-il par là ? Aborder les paysages naturels de l'hiver, la faune et la flore aux prises avec ses rigueurs, découvrir des vallées de montagne dans leur humilité hivernale, devenir le modeste interprète des traces de la vie, des spectacles du givre, se ressourcer dans l'étendue des neiges et des silences : voilà à quoi vous invite cette campagne pour le respect de la vie en montagne en hiver.

Est-ce un véritable enjeu ? Nous avons l'innocence de le croire.

Le Parc souhaite proposer une pratique de la neige qui s'éloigne des stations pour retrouver des sensations montagnardes plus naturelles, curieuses, voir aventureuses et remettre au goût du jour des pratiques plus anciennes et respectueuses, telles que la

raquette, le ski de fond, nordique et de randonnée, sans oublier la marche.

Le caractère très alpin du massif des Écrins, son histoire même qui vit la création des Parcs nationaux alpins comme une compensation du Plan neige, tout concoure à faire des Écrins un territoire d'avant garde de découvertes hivernales.

Les exigences de conservation de la grande faune, des galliformes de montagne et le souhait de sensibiliser les utilisateurs de la montagne en hiver, ont conduit le Parc à mettre en place cette campagne.

Relayée par un programme d'accueil et de découverte, associant rendez-vous et expositions dans les Maisons du Parc, elle invite chacun à vivre le territoire en compagnie des accompagnateurs en montagne, véritables ambassadeurs du Parc.

Différents supports de sensibilisation sont proposés pour tous ceux qui pensent cette campagne nécessaire.

UNE EXPÉRIENCE POUR LA FUTURE CHARTE

Le Parc national des Écrins est impliqué, comme les autres Parcs nationaux de France, dans l'élaboration d'une charte avec toutes les communes souhaitant adhérer au projet de territoire. Cette actualité conduit le Parc natio-

nal à revisiter l'ensemble des grands domaines dont il a la charge. A ce propos, les thématiques du tourisme viennent percuter les réalités hivernales. La réflexion autour de ce tourisme hivernal et estival est un enjeu majeur et parfois nouveau s'agissant d'opérateurs comme les

stations touristiques. L'apport de chacun est essentiel et doit contribuer à la construction collective d'un projet de territoire fondé sur la préservation des patrimoines et la cohérence des activités de gestion et de découverte. Merci pour vos contributions.

Pour aller plus loin

Vous l'aurez compris au fil de ce dossier, la montagne en hiver, en dehors des domaines skiables, recèle des trésors que nous vous invitons à découvrir. C'est l'hiver qui a forgé, dans la culture montagnarde, toute l'ingéniosité des hommes et des bêtes. Solidarité, respect, émerveillement, curiosité, connaissances, autant de valeurs fortes et essentielles que l'on se doit de cultiver sans relâche.

Les phénomènes naturels, comme les avalanches et autres petits cataclysmes, sont là pour nous rappeler que nous ne maîtrisons pas la nature mais bien que nous créons, à grand renfort d'énergie, des conditions un peu plus favorables au passage des humains dans ces hautes terres. Pour vivre la nature et non pas la consommer...

Aller en montagne en hiver, c'est se confronter à tout cela, vivre intensément chaque instant donné et comprendre un peu mieux la nature et le fonctionnement des écosystèmes.

Pour conclure, ou plutôt pour aller plus loin dans ces réflexions, nous vous proposons quelques références. Ouvrages présentés dans la rubrique « à lire » :

Le guide Observer et aider les animaux en hiver édité par l'ASPAS ; *La montagne en hiver - connaissance et pratique* de Alain Doucè ; *L'Autre Versant* de Christophe Sidamon-Pesson ; *Le peuple de l'Alpe* de Jean Bernard Buisson.

Deux livres disponibles sur la boutique en ligne du Parc National des Écrins (www.les-ecrins-parc-national.fr/boutique) :

Le Parc national des Écrins - Regards d'artistes : un australien Robin d'Arcy Shillcock, un néo-zélandais David Barker, et deux français Denis Clavreul et Jean Chevallier, invités du Parc pour traduire en images, leur appréhension personnelle du massif. Avec chacun sa technique, son dessin, sa sensibilité et son émotion. Éditions Equinoxe.

Art & Nature : œuvres d'artistes naturalistes français et étrangers invités par le PNE. Editions Delachaux et Niestlé.

Et aussi : La campagne « Chuut ! » : infos sur le site de Mountain Wilderness rubrique « Pratiques sportives / actus » et auprès du Parc national des Écrins.

La « Croisière Blanche » stoppée par les juges

PAR ORDONNANCE DU 26 JANVIER 2009, LE JUGE DES RÉFÉRÉS DU TRIBUNAL ADMINISTRATIF DE MARSEILLE, STATUANT EN URGENCE, A SUSPENDU L'ARRÊTÉ DU PRÉFET DES HAUTES-ALPES, AUTORISANT LA "32^{ÈME} CROISIÈRE BLANCHE" DONT LE DÉPART ÉTAIT PRÉVU LE LENDEMAIN MATIN...

En l'occurrence, de nombreux participants ont été surpris lors des éditions 2007 et 2008 de la « Croisière Blanche » à s'engager dans des espaces naturels non autorisés. Cela a donné lieu à des procès verbaux et à des constats d'huissier menant à la condamnation des organisateurs.

ANNULATION DE L'AUTORISATION 2006

Plus important : le 23 décembre 2008, le Tribunal administratif de Marseille a, à notre demande, prononcé l'annulation de l'arrêté d'autorisation préfectorale accordée aux Grands Randonneurs Motorisés pour la « Croisière Blanche » 2006.

Mickaël Bouillin, le juriste bénévole de MW, précise que « le juge administratif a rappelé aux autorités compétentes le principe général que pose la loi Lalonde de 1991 à savoir l'interdiction de circuler en véhicule à moteur dans les espaces naturels.

Cette position ne pouvait qu'être confortée par l'intérêt du site qui, rappelons-le, abrite de nombreuses espèces protégées, des sites d'intérêt communautaire, un nombre important de ZNIEFF et qui constitue la zone périphérique du Parc national des Ecrins. »

Cette décision essentielle aurait dû interpeller la Préfecture s'agissant de l'illégalité des autorisations qu'elle accorde chaque année aux organisateurs. Le juge a en effet considéré que cette manifestation, en raison de son importance même, n'est pas compatible avec l'exigence de protection des espaces naturels sensibles dont la charge incombe à l'administration, préfectorale y compris.

Il était donc tout à fait normal et cohérent que nous soyons entendus et que le juge des référés suspende l'autorisation de l'édition 2009 (voir à ce sujet le discours prémonitoire de notre vice-présidente devant la préfecture de Gap).

UNE ÉDITION 2009 « À LA COULEUR ET AU GOÛT DE... »

Restait à faire appliquer cette décision. Nos associations ont donc dépêché sur le terrain des petits groupes d'observateurs. En effet, comme le dit Mickaël Bouillin, « Le Préfet des Hautes-Alpes doit prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher matériellement le déroulement de la course. L'organisateur et les participants qui décideraient de se rendre sur les lieux en dépit de la décision de justice pourraient être pénalement sanctionnés, comme cela s'est produit en 2008. »

En réalité, la « Croisière Blanche » s'est déroulée en 2009 comme les autres années ; seuls manquaient sur les portières des véhicules les autocollants des spon-



le juge a ordonné la suppression pure et simple de l'édition 2009 de la "Croisière Blanche", sur requête de notre association

VINCENT NEIRINCK

Permanent MW

Depuis plusieurs années, Mountain Wilderness France et les associations du collectif d'opposition à la « Croisière blanche » ont engagé une bataille sur le terrain et devant la justice, pour obtenir l'arrêt de cette manifestation motorisée qui détruit et dégrade des espaces naturels de très grande qualité pour le plaisir de quelques-uns. Malheureusement, le Préfet des Hautes-Alpes est restée sourde aux nombreux avertissements de la justice et à délivré son autorisation aux organisateurs.

Bien mal lui en a pris : le juge a estimé que l'administration persistait dans son erreur, et a ordonné la suppression pure et simple de l'édition 2009, sur requête de Mountain Wilderness. Cette suspension fait suite à plusieurs procédures juridiques ayant trouvé leur épilogue en toute fin d'année dernière. Tous les jugements nous ont été favorables ; ils auraient dû conduire le préfet à ne pas autoriser cette édition de la « Croisière Blanche »...

DES DIVAGATIONS CONDAMNÉES AU PÉNAL

Ainsi, le 24 octobre 2008, le Tribunal de Police de Gap a condamné les organisateurs de la « Croisière Blanche » pour l'un des motifs dénoncés depuis toujours par nos associations : le non respect des conditions imposées par l'autorisation octroyée par la Préfecture.



sors de la manifestation motorisée, hâtivement enlevés. Nous l'avons fait constater par voie d'huissier. Sur le terrain, personne n'était dupe ; les participants ne s'en cachaient pas. L'un d'eux confiera même à RTL : « On emprunte les pistes prévues au roadbook. Vous savez, il y a 300 ou 400 voitures venues de toute l'Europe, il faut les faire rouler maintenant... ». Le Procureur de la République de Gap a annoncé son intention de poursuivre les organisateurs pour avoir laissé se dérouler cette « Croisière Blanche » sans autorisation.

Des procès verbaux ont par ailleurs été dressés par la gendarmerie, les gardes du Parc et les offices de l'eau et de la forêt à l'encontre d'une vingtaine de pilotes de 4 X 4, de quads et de motos surpris en train de circuler sur des voies non ouvertes à la circulation. Ils seront poursuivis individuellement pour cette infraction.

Notre association se portera partie civile dans chacune de ces procédures, à l'appui des constats d'huissier et des procès-verbaux.

ET DEMAIN ?..

La décision du juge des référés démontre une nouvelle fois que les services de l'État ne peuvent laisser se dérouler une manifestation aussi importante dans un lieu d'une telle valeur environnementale. Cette « manifestation sportive » est en totale contradiction avec les objectifs de préservation et de valorisation du Champsaur-Valgaudemar.

Nos associations ont, à plusieurs reprises et depuis fort longtemps, interpellé les acteurs locaux pour réfléchir avec eux à un projet alternatif de mise en valeur et de développement durable de la région. Ces ouvertures sont pour l'instant restées lettre morte. Gageons qu'une fois la pression du moment retombée, le dialogue reprendra...



DISCOURS AU PRÉFET

CATHY BILLAUDEL - vice-présidente de MW France

Samedi 24 janvier 2009, les opposants à la Croisière blanche se sont réunis devant la préfecture de Gap (Hautes-Alpes) pour manifester leur colère devant la nième autorisation « exceptionnelle » délivrée par les autorités. Cathy Billaudel, vice-présidente de MW France, s'est exprimée au nom du collectif des associations qui combattent ce cirque motorisé.

« Nous sommes déçus, déçus et en colère, Madame la Préfète, déçus de vivre dans un monde où seul l'argent compte. On ne peut pourtant pas dire, au vu de ces quelques derniers mois, que ça lui réussit bien, au monde. Vous avez, une fois de plus, préféré donner

la parole à l'argent, l'argent que vous réclament les maires des communes du Champsaur et du Valgaudemar, l'argent que vous réclament les organisateurs de la Croisière Blanche. Vous avez autorisé cette Croisière Blanche 2009 pour des motifs économiques.

Le député Giraud, le Comité de massif, vous disent qu'il faut sortir de cette économie du 4X4 destructeur pour prendre en compte la valeur environnementale de ce territoire d'exception.

Le Tribunal administratif de Marseille vous dit, en annulant l'arrêté d'autorisation délivré par votre préfecture à une édition précédente de la Croisière blanche, le Tribunal administratif vous dit « en autorisant la Croisière blanche, vous ne prenez pas en compte la défense de l'environnement que votre mission de service public vous impose ! ».

La Convention alpine vous dit de préserver cet environnement ; nous vous disons, Madame la Préfète, « donnez-nous du Silence et de la Beauté ! ».

Vous, vous préférez privilégier l'intérêt particulier de quelques-uns qui vont se remplir les poches, de quelques autres qui vont bien s'amuser en faisant VROUM VROUM ! L'Etat, que vous représentez, se renie une fois de plus en choisissant de se mettre dans l'illégalité.

Votre arrêté d'autorisation de cette Croisière blanche 2009 est illégal, Madame la Préfète. Le Tribunal vous le dira demain comme nous vous le disons aujourd'hui. »

Himalaya indien – Traversée du Garwhal*

JEAN PIERRE COURTIN

Adhérent MW

* Le Garwhal est situé dans l'Etat indien de l'Uttarakhand, entre Cachemire et Népal et proche du Tibet.

** L'IGS, International Glaciological Society, est honorablement connue et logée à Cambridge ; elle réunit les pontes mondiaux de la glaciologie version très britannique. Sa section française dite des Alpes occidentales a été créée par François comme une conviviale excroissance du département de nivologie et glaciologie qu'il a longtemps dirigé au Cemagref de Grenoble.

C'était le voyage 2008 de l'IGS**, section des Alpes occidentales, qui doit tout à François Valla son animateur historique.

Après bien d'autres destinations, c'était donc le nord de l'Inde avec un trek durable. Il s'agissait de remonter la haute vallée du Gange depuis Gangotri et rejoindre la vallée de l'Alaknanda et la localité de Badrinath par le col du Kalandani et en contournant par le nord le Shivling (6 540m), le groupe des Baghirati et le Satopanth (7070m). Aventure modeste à faire sourire les himalayistes aguerris mais rude pour d'autres, malgré une organisation impeccable par l'agence locale « Grandaventure » dirigée par Raju, un grand guide indien.

C'est dire que le ton de la conquête serait aussi inconvenant qu'une description laborieuse et naïve ; il n'y a place que pour quelques notations personnelles et cursives qui pour moi se retrouvent dans la nouveauté comme dans la permanence.

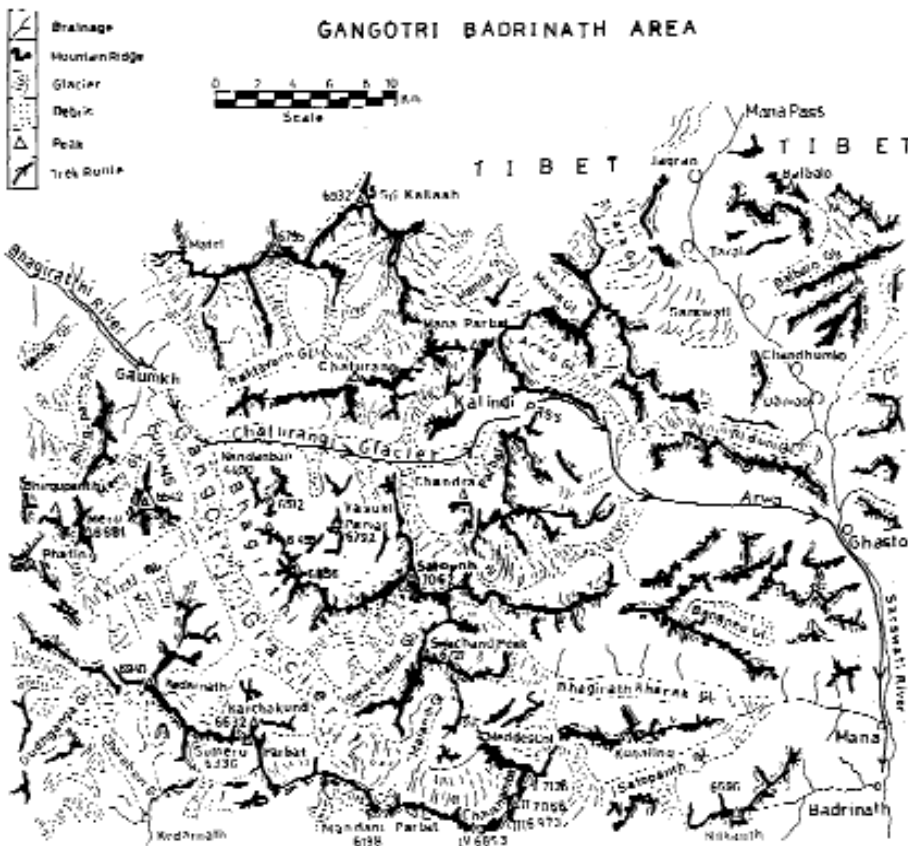
La nouveauté, c'était les trois dimensions : il y a la mer immense et aussi les grands déserts, la vision de l'infini et de la terre ronde ; qui n'a pas cheminé sur les moraines himalayennes ne peut avoir intégré la dimension, à la fois en distance et en dénivelée. Au Népal, j'avais « contemplé » la dimension, sur des chemins presque débonnaires, mais je n'en avais pas acquis « l'expérience ». C'est fait aujourd'hui, au point que j'avais cru avoir marché pour la fin de mes

jours, mais ce vice-là ne passe pas facilement ; dès octobre, une belle randonnée sur les crêtes de Chartreuse, avec des amis choisis de MW bien sûr, m'a convaincu du contraire. Autre nouveauté, j'avais vraiment approché mes limites ; toujours cette méchante inaptitude à l'anoxémie qui m'avait fait rater naguère le Huayna Potosí et qui se conjugue avec la malnutrition. Mais alors ce n'était que faiblesse journalière et pas un engagement sur douze jours. L'approche des limites, quand on ne reconnaît plus son corps, est aussi le temps de la pensée vide.

Mais la permanence était là, plus lisible quand on reste dans son hémisphère : la mémoire pétrifiée du système glaciaire, les sommets à portée de main et pourtant à moi inaccessibles, la roche et les pierres, innombrables et chacune différente ; le silène en coussinet qui s'insinue et les soude, le tur de l'Himalaya, une élégante chèvre grise qui est le vicariant de notre chamois (entre 4500 et 5000 m), l'edelweiss presque identique à la nôtre, la perdrix blanche du Tibet, sauf qu'elle est grosse comme une dinde.

Les hommes de la montagne sont aussi des frères partout dans le monde parce qu'ils ont construit la même culture, composant avec l'extrême contrainte de l'altitude et des saisons, inventant les remues et les transhumances : habiter, cultiver, conserver, se vêtir, mais aussi orner, rendre les outils aimables. Ils ont quitté leur maison pour nous accompagner, nous permettre de passer et nous sourire : il y a des visages, même dans la pensée vide, qu'on ne peut oublier.

Cette évocation d'une traversée extrême pour moi –souriez, amis– et dont je n'ai pas rapporté beaucoup de dessins car l'énergie a souvent manqué pour lever le crayon, elle veut être aussi un hommage à François Valla, bien vivant et inlassable passeur de découvertes et d'expériences, qui a su tisser au fil des ans, et entretenir, un formidable réseau de spécialistes, tous montagnards patentés et souvent guides, universitaires et chercheurs. J'aime à me souvenir d'Edmond La Chapelle, le grand glaciologue américain de Seattle, qui nous a soigneusement parqués derrière un fil électrique contre les ours ; nos tentes étaient installées sur des tapis de linée boréale. Il était retiré à Kennicot, dans un chalet en rondins, et se souvenant de ses origines françaises il nous avait reçus pour le 14 juillet avec d'immenses saumons sauvages à la mode alaskienne (marinés au miel et à l'orange avant d'affronter le grill) et je crois bien que nous avons bu ses meilleures bouteilles de vin californien. C'était sur un autre continent, mais la montagne les réunit tous.



LA MONTAGNE EN HIVER, CONNAISSANCE ET PRATIQUE

Alain DOUCE

Tout le savoir sur l'hiver d'un accompagnateur en montagne est résumé dans ce livre. Au-delà des conseils pratiques, vous y trouverez aussi les réponses à de nombreuses questions telles que « que deviennent la flore et la faune en hiver ? ». Alain Doucé n'est pas qu'accompagnateur, il est aussi journaliste et photographe, et aime donc à faire ressentir les émotions inhérentes au milieu montagnard. Bref, une invitation à parcourir de manière responsable et autonome la montagne en hiver.

Rando Editions, 80 pages, 8,50 €



OBSERVER ET AIDER LES ANIMAUX EN HIVER

ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages)

Marc Giraud, vice-président de l'Aspas. Naturaliste, écrivain, journaliste.

À l'heure où le froid s'installe, où sont passés les animaux de l'été, comment vivent ceux de l'hiver ? Voici un guide truffé de conseils pratiques et d'anecdotes surprenantes pour savoir observer et aider les animaux sauvages en hiver. Car pour survivre au froid et au manque de nourriture, mais également aux méfaits de certaines activités humaines, les techniques sont nombreuses : migration, hibernation, mue, congélation ! Un guide pour tous les publics.

Par courrier : Aspas - BP 505 - 26401 CREST cedex ou sur le site www.aspas-nature.org

Réédition de janvier 2008, 44 pages, 5 €



L'AUTRE VERSANT

Regards sur le Queyras

Christophe Sidamon-Pesson, photographe, Michel Blanchet, naturaliste, attaché scientifique au Parc Naturel Régional du Queyras

L'autre versant, un autre regard. Sur le chemin de la vie, sur les chemins de montagnes. Pas ceux des guides et topos, mais ceux qui se perdent dans de nouveaux horizons, dans notre imaginaire, dans le dépouillement de l'altitude, l'immensité minérale. La montagne, «un lieu d'exercice de la liberté, de celle qui libère l'homme de ses entraves et le porte à respecter et à conforter celle de tout ce qui l'environne.» Vents et nuages, lacs et torrents, plumes, becs et cornes, végétal et minéral, textes et photos, sur les traces semées de R. Hainard et F. Terrasson...

Éditions HESSE, 170 pages, 2008, 45 €



SUR LES TRACES DE NIVES

Eri de Luca

La récente édition en format poche (Folio) du livre De Erri De Luca "sur la trace de Nives" est l'occasion de vous faire partager une œuvre de cet auteur majeur sur un sujet qui nous est cher. De Luca, montagnard averti, accompagne Nives Meroi, alpiniste italienne, et son compagnon sur les pentes du Dhaulagiri en 2005. Bloqués sous la tente par la tempête, ils discutent à bâtons rompus. C'est le fruit de ces échanges revus par l'écrivain-artiste qui sont l'objet de ce texte magnifique où la personnalité hors du commun de Nives transpire à chaque ligne. Juste une citation : "si j'ai un état de grâce à haute altitude c'est parce que je suis un "merci" qui marche".

Qui connaît Nives ? Elle sera pourtant sans doute la première femme à avoir gravi les quatorze 8000 de la planète... On est loin des expéditions industrielles et médiatiques où la performance est le principal objectif. On est dans une approche esthétique et éthique de la montagne, où l'humilité face à l'élément déclenche le respect.

Edition Folio



LE PEUPLE DE L'ALPE

Jean-Bernard Buisson, naturaliste, ethnographe savoyard, réalisateurs de films documentaires, conférencier.

Voici un magnifique hommage à une époque disparue. Celle des gens de l'Alpe, des derniers montagnards authentiques de la Savoie traditionnelle. Un coup de gueule, aussi, pour stigmatiser les collectionneurs de trophées, les visites organisées, notre monde matérialiste et compétitif, les bétonneurs infatigables. Un cri du coeur, enfin, à la poésie de la montagne, la beauté de sa faune, le respect et la connaissance nécessaires de la nature et de la montagne, pour vivre en harmonie avec elles.

Éditions Pages du monde, collection Anako. 160 pages, 2006, 25 €



www.randonnee.org

ALPES JUNE 2009

2^{es} JOURNÉES DE LA MONTAGNE EN RHÔNE-ALPES
BALADES ET RANDONNÉES
 AVEC LES ACCOMPAGNATEURS EN MONTAGNE

Samedi 30, dimanche 31 mai & lundi 1^{er} juin 2009

www.randonnee.org

Rhône-Alpes

à pied, à cheval, à vélo...

LE SALON DU RANDONNEUR

24 - 25 - 26 avril 2009

Cité Internationale - Centre des Congrès - Lyon

Toutes les infos sur www.randonnee.org

mountainwilderness france

RENCONTRES - DÉBATS

« Innover et valoriser
 en protégeant les montagnes
 pyrénéennes »

ENTRÉE LIBRE

28 ET 29 MARS 2009

BOLQUÈRE - PYRÉNÉES ORIENTALES

Agenda





JEM COMFORTS

Changez d'approche !

Réalisez la plus belle sortie montagnarde en transports en commun

www.mountainwilderness.fr



mountainwilderness
1997